

Sécurité routière, alcool et prévention : à propos d'une série de 616 déterminations d'alcoolémie

Julie Deseille, Mathilde Ferdonnet, Angélique Kerebel, Paul Lafargue*, Jacques Raveneau

Laboratoire Labex, Personne morale expert près la Cour d'Appel de Versailles. ZAE, « Les Pointes », rue des grands prés, 60230 Chambly, France.

*Auteur correspondant : lafargue.pm@wanadoo.fr (P. Lafargue).

RÉSUMÉ

La prévention dans le domaine de l'accidentalité routière constitue une préoccupation constante des pouvoirs publics et, plus particulièrement, dans la lutte contre l'alcool au volant. Cependant, la réalité quotidienne montre que les résultats obtenus sont encore loin des espérances attendues, compte tenu des moyens mis en œuvre. Cette regrettable constatation est malheureusement confirmée par les résultats d'une série de 616 déterminations d'alcoolémie réalisées par notre laboratoire, à la demande des forces de l'Ordre et/ou des magistrats, dans le cadre de la sécurité routière. En effet, plus de 50 % des conducteurs avaient une alcoolémie constitutive d'un délit.

ABSTRACT

Road safety, alcohol and prevention: about a series of 616 alcoholemia determinations

Prevention of traffic accidents is an ongoing concern of public authorities, especially in fighting against drink-driving. However, everyday reality tells that these efforts are inferior to the expected results. Unfortunately, this regrettable fact has been confirmed by a series of 616 blood-alcohol level measurements performed in our laboratory, according to the prescriptions of security forces and magistrates, in relation to Highway Code. Indeed, more than 50 % of motor vehicle drivers were above the legal limit and so they are offenders.

Introduction

Dans son édition du 12 septembre 2017 (n° 22712), le quotidien *Le Parisien* rapportait le cas d'un automobiliste de 52 ans contrôlé avec une alcoolémie de 6,83 g/L et ce à 9 heures du matin, soit plus de 13 fois la limite autorisée.

Dans ces conditions, on comprend que 4 jours après son hospitalisation, le conducteur n'avait toujours pas pu être entendu.

Aussi étonnant et incroyable que cela puisse paraître, ce taux très élevé ne constitue pas un record, puisque le quotidien *Le Parisien* rapportait dans son édition du 15 avril 2013, « *un impensable record d'alcoolémie: 11 g/L chez un homme de 40 ans* », un taux théoriquement mortel, ce qui correspond, selon le docteur Laqueille « *à trois ou quatre bouteilles de whisky avalées en quelques heures. Sa survie tient du miracle* ».

Un tel taux d'alcool dans le sang, même en dehors de la conduite automobile, pose la question de l'efficacité des campagnes menées dans le cadre de la prévention contre l'alcoolisme.

En effet, plus de 30 ans après avoir lancé la première campagne contre l'alcool au volant et le fameux slogan « *un verre ça va, trois verres bonjour les dégâts* »,

MOTS CLÉS

- ▶ alcoolémie
- ▶ prévention
- ▶ résultats de l'étude
- ▶ sécurité routière

KEY WORDS

- ▶ alcohol
- ▶ preventive measures
- ▶ results observed
- ▶ road accidents



Figure 1. Campagne de la Sécurité routière.



© Sécurité routière

force est de constater que les résultats ne sont pas à la hauteur de l'ambition affichée. Pour preuve, en 2016 rien que sur les routes de l'agglomération parisienne et de la petite couronne, il a été constaté 12 accidents par semaine liés à l'alcool et/ou aux stupéfiants, à l'origine de 25 décès et ce, bien que les établissements qui accueillent du public soient, normalement, dans l'obligation de fournir des éthylotests à leurs clients lorsqu'ils sont «éméchés» et plus particulièrement aux jeunes dont beaucoup ignorent même que le taux maximum d'alcool dans le sang n'est que de 0,2 g/L, au lieu de 0,5 g/L chez l'adulte, quand le permis a moins de deux ans.

► Réalité de la situation

Sur les 83 000 dépistages d'alcoolémie réalisés en 2016 sur les routes de Paris et de la banlieue, 10% étaient positifs, soit environ 8 000 conducteurs en infraction et surtout dangereux, non seulement pour eux-mêmes, mais également pour les autres usagers de la route.

Face à cette situation et pour apporter une solution supplémentaire à la lutte contre la consommation abusive d'alcool et prévenir les accidents qui lui sont liés, il a été proposé aux jeunes, participant à une manifestation festive, de désigner un conducteur qui s'abstiendrait de consommer de l'alcool pendant la «fête».

C'est le fameux «Sam», super héros qui ne boirait pas et prendrait le volant après la fête (*figure 1*).

De même, pour tenter de réduire autant que faire se peut la première cause de mortalité chez les jeunes de 18 à 24 ans, en particulier dans la nuit du samedi au dimanche, on comprend aisément la volonté des pouvoirs publics de mener des campagnes de plus en plus fréquentes, tant par le biais des médias (journaux, affiches, télévisions, actions sur le terrain et les écoles...) que du déploiement des forces de l'Ordre sur le bord des routes et grands axes de circulation. Le revers de cette volonté affichée est que les jeunes connaissent parfaitement les endroits où les Services répressifs ont l'habitude de se placer pour effectuer les contrôles.

► Incompatibilité de l'alcool avec la conduite automobile

Si la symptomatologie habituellement décrite après la prise de boissons alcoolisées et le parallélisme entre l'état clinique et l'alcoolémie sont surtout valables chez les sujets non éthyliques chroniques ce n'est plus tout à fait vrai chez ceux qui ont l'habitude de consommer. Il n'en reste pas moins vrai que les effets délétères de l'alcool sur la conduite d'un véhicule à moteur ne peuvent être contestés et sont largement prouvés.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/7644901>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/7644901>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)